

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2020-2021

---

16 JUIN 2021

---

**Proposition de résolution relative à l'arrestation du journaliste d'opposition biélorusse Raman Pratassievitch et à l'état de la démocratie en Biélorussie**

(Déposée par  
M. Gaëtan Van Goidsenhoven et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

### I. DÉTOURNEMENT ILLÉGAL D'UN AVION ET ARRESTATION DE R. PRATASSIEVITCH

Ce dimanche 23 mai 2021, Alexandre Loukachenko, président de la République de Biélorussie, donnait l'ordre qu'un chasseur MiG-29 intercepte un vol Ryanair devant relier Athènes à Vilnius et l'escorte jusqu'à l'aéroport de Minsk. Ce détournement se justifiait prétendument par une alerte à la bombe, mais aucune bombe n'a été trouvée à bord. Parmi les passagers de ce vol se trouvaient le journaliste indépendant d'opposition biélorusse Raman Pratassievitch et sa compagne, Sofia Sapega. Ils furent tous les deux arrêtés.

M. Pratassievitch s'était exilé en Lituanie en 2019 parce qu'il craignait d'être arrêté. Cela ne l'a pas pour autant empêché de s'opposer activement au régime biélorusse, ce qui lui a valu d'être inculpé en novembre 2020 pour incitation au désordre public et à la haine sociale. Il est l'ex-rédacteur en chef du média en ligne *Nexta*, utilisé par les opposants à M. Loukachenko pour partager des informations et organiser des manifestations contre le régime en place, notamment lors de sa réélection l'été dernier. Considéré par les autorités biélorusses comme «impliqué dans des activités terroristes», il risque une peine allant de quinze ans de prison à la peine de

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2020-2021

---

16 JUNI 2021

---

**Voorstel van resolutie betreffende de arrestatie van de Wit-Russische oppositiejournalist Roman Protasevitsj en de toestand van de democratie in Wit-Rusland**

(Ingediend door  
de heer Gaëtan Van Goidsenhoven c.s.)

---

## TOELICHTING

---

### I. ILLEGALE OMLEIDING VAN EEN VLIEGTUIG EN ARRESTATIE VAN R. PROTASEVITSJ

Op zondag 23 mei 2021 heeft Aleksandr Loekasjenko, president van de Republiek Belarus, een MiG-29-gevechtsvliegtuig opdracht gegeven een Ryanair-vlucht van Athene naar Vilnius te onderscheppen en naar de luchthaven van Minsk te escorteren. De omleiding gebeurde onder het voorwendsel van een bommelding, maar er werd geen bom aan boord gevonden. Onder de passagiers van deze vlucht bevonden zich de Wit-Russische onafhankelijke oppositiejournalist Roman Protasevitsj en zijn vriendin, Sofia Sapega. Ze werden allebei gearresteerd.

De heer Protasevitsj was in 2019 in ballingschap gegaan in Litouwen omdat hij vreesde dat hij zou worden gearresteerd. Dit weerhield hem er echter niet van zich actief te verzetten tegen het Wit-Russische regime, wat ertoe leidde dat hij in november 2020 werd aangeklaagd wegens aanzetten tot versterking van de openbare orde en sociale haat. Hij is de voormalige hoofdredacteur van het *online*-mediakanaal *Nexta*, dat door de tegenstanders van de heer Loekasjenko werd gebruikt om informatie te delen en protesten tegen het heersende regime te organiseren, onder meer tijdens diens herverkiezing afgelopen zomer. Hij wordt door de Wit-Russische autoriteiten

mort. Le régime ne tolère pas la moindre manifestation d'opposition, comme l'avait averti le président lui-même lorsqu'il indiqua publiquement qu'il pourchasserait ses opposants où qu'ils se trouvent.

Le 27 mai 2021, le Kremlin a répété qu'il n'avait aucune raison de douter des explications du président biélorusse, qui prétend avoir uniquement dérouté l'avion en raison d'une alerte à la bombe provenant du mouvement palestinien Hamas, sans savoir que M. Pratassievitch se trouvait à bord. Des éléments réfutent pourtant cette affirmation.

En arrêtant M. Pratassievitch, M. Loukachenko, au pouvoir depuis 1994, s'est une nouvelle fois montré fidèle à sa réputation de dernier dictateur d'Europe. Le subterfuge du détournement d'un avion – largement condamné par, notamment, l'opposition biélorusse, l'Union européenne (UE), les États-Unis et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) – constitue la dernière tentative d'Alexandre Loukachenko de supprimer les voix dissidentes du pays.

Le président du Conseil européen Charles Michel a indiqué que «des vies de civils, et notamment de civils européens, ont été mises en danger. C'est une menace pour la sécurité internationale, une menace pour l'aviation civile». Le premier ministre Alexander De Croo a déclaré que la réaction devrait être rapide et sévère, et que des sanctions, y compris interdire à Belavia (la compagnie nationale biélorusse) d'atterrir dans les aéroports de l'UE, devaient être envisagées.

La vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères Sophie Wilmès a convoqué l'ambassadeur de Biélorussie en Belgique le 24 mai 2021 pour condamner les faits. Il a été rappelé que les actes injustifiables et inacceptables qui ont eu lieu au cours des jours précédents ne resteront pas sans conséquences, tout en appelant à la libération immédiate de M. Pratassievitch. La cheffe de la diplomatie a réitéré le soutien de la Belgique aux aspirations démocratiques des Biélorusses.

Aux paroles ont suivi les actes. Le 24 mai 2021, lors de la réunion du Conseil européen, les vingt-sept chefs d'État et de gouvernement ont demandé la libération immédiate de M. Pratassievitch et de sa compagne. Ils ont par ailleurs demandé à l'Organisation de l'aviation civile internationale d'enquêter d'urgence sur cet incident, et invité le Conseil à adopter (1) le plus tôt possible

beschouwd als «betrokken bij terroristische activiteiten» en riskeert een gevangenisstraf van vijftien jaar tot de doodstraf. Het regime duldt niet het minste teken van oppositie, waarvoor de president zelf waarschuwde toen hij publiekelijk te kennen gaf dat hij jacht zou maken op zijn tegenstanders, waar ze zich ook bevinden.

Op 27 mei 2021 herhaalde het Kremlin dat het geen reden had om te twijfelen aan de verklaringen van de Wit-Russische president, die beweert dat hij het vliegtuig alleen heeft omgeleid vanwege een bomdreiging van de Palestijnse beweging Hamas, zonder te weten dat de heer Protasevitsj aan boord was. Er zijn echter aanwijzingen die deze bewering tegenspreken.

Met de arrestatie van de heer Protasevitsj heeft de heer Loekasjenko, die sinds 1994 aan de macht is, zijn reputatie als laatste dictator van Europa nog maar eens waargemaakt. De zogezegde omleiding van een vliegtuig – die alom veroordeeld wordt door onder meer de Wit-Russische oppositie, de Europese Unie (EU), de Verenigde Staten en de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO) – is de jongste poging van Loekasjenko om dissidente stemmen in het land te onderdrukken.

De voorzitter van de Europese Raad, Charles Michel, verklaarde dat het leven van burgers, ook Europese burgers, in gevaar is gebracht en dat dit een bedreiging vormt voor de internationale veiligheid en voor de burgerluchtvaart. Premier Alexander De Croo verklaarde dat snel en streng moet worden gereageerd en dat sancties, waaronder een verbod voor Belavia (de nationale luchtvaartmaatschappij van Belarus) om op EU-luchthavens te landen, moeten worden overwogen.

Vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken Sophie Wilmès heeft op 24 mei 2021 de Wit-Russische ambassadeur in België ontboden om de gebeurtenissen te veroordelen. Er werd aan herinnerd dat de onverdedigbare en onaanvaardbare daden die de afgelopen dagen hebben plaatsgevonden, niet zonder gevolgen zullen blijven, en dat de heer Protasevitsj onmiddellijk moet worden vrijgelaten. Het hoofd van de diplomatieke dienst herhaalde dat België de democratische verzuchtingen van de Wit-Russen steunt.

Na woorden komen daden. Op 24 mei 2021 hebben de zevenentwintig staatshoofden en regeringsleiders tijdens de bijeenkomst van de Europese Raad opgeroepen tot de onmiddellijke vrijlating van de heer Protasevitsj en zijn vriendin. Ook vroegen de ministers de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie het incident onverwijld te onderzoeken, en verzochten ze de Raad (1) zo spoedig

des mesures restrictives à l'encontre de personnes et entités supplémentaires, (2) de nouvelles sanctions économiques ciblées, et (3) les mesures nécessaires pour interdire le survol de l'espace aérien de l'UE par les compagnies aériennes biélorusses et empêcher l'accès aux aéroports de l'UE pour les vols opérés par ces compagnies. Il a également été demandé à tous les transporteurs établis dans l'UE d'éviter le survol de la Biélorussie. La Belgique a apporté son soutien plein et entier à ces conclusions.

Washington a indiqué être en train d'élaborer avec l'UE une liste de sanctions ciblées à l'encontre de membres clés du régime de M. Loukachenko. Ces sanctions seront associées aux «violations actuelles des droits de l'homme et à la corruption, la falsification des élections de 2020 et aux événements du 23 mai» (1).

L'OTAN a pour sa part décidé de restreindre l'accès du personnel biélorusse à son siège situé à Bruxelles.

## II. ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES CONTESTÉES EN AOÛT 2020

Les sanctions décidées par l'UE ce 24 mai 2021 s'ajoutent à trois autres paquets de sanctions déjà prises à l'encontre de quatre-vingt-huit personnes, dont Alexandre Loukachenko, et sept entités responsables d'intimidations et de violations des droits humains à l'encontre de manifestants pacifistes, de *leaders* de l'opposition et de journalistes à la suite de l'élection présidentielle contestée du 9 août 2020.

Ce scrutin présidentiel avait, pour la sixième fois consécutive, réélu Alexandre Loukachenko à la tête du régime avec plus de 80 % des suffrages face à la candidate de l'opposition Svetlana Tikhanovsaïa, qui remplaçait son époux emprisonné, Sergueï Tikhanovski. Il s'en est suivi des manifestations pacifiques répétitives des semaines durant, rassemblant des centaines de milliers de personnes. Ces démonstrations ont été accueillies avec une forte et ferme répression par les autorités, et ont donné lieu à plusieurs centaines d'arrestations de manifestants qui appelaient à la démission du dictateur. Ce dernier refuse depuis le début de la crise de dialoguer avec l'opposition.

(1) <https://www.france24.com/fr/europe/20210529-vol-d%C3%A9tourn%C3%A9-washington-pr%C3%A9pare-avec-l-ue-des-sanctions-contre-la-bi%C3%A9lorussie>.

mogelijk beperkende maatregelen tegen bijkomende personen en entiteiten aan te nemen, (2) nieuwe gerichte economische sancties uit te vaardigen, en (3) de nodige maatregelen te treffen om het vliegen door het luchtruim van de EU door Wit-Russische luchtvaartmaatschappijen te verbieden en vluchten die door deze maatschappijen worden uitgevoerd de toegang tot EU-luchthavens te ontzeggen. Alle in de EU gevestigde luchtvaartmaatschappijen is ook gevraagd om niet over Wit-Rusland te vliegen. België schaarde zich volledig achter deze conclusies.

Washington heeft verklaard dat het samen met de EU werkt aan een lijst van gerichte sancties tegen belangrijkste leden van het regime van Loekasjenko. Deze sancties zullen verband houden met de aanhoudende schendingen van de mensenrechten en corruptie, de vervalsing van de verkiezingen van 2020 en de gebeurtenissen van 23 mei (1).

De NAVO heeft besloten de toegang van Wit-Russisch personeel tot haar hoofdkwartier in Brussel te beperken.

## II. OMSTREDEN PRESIDENTSVERKIEZINGEN IN AUGUSTUS 2020

De sancties waartoe de EU op 24 mei 2021 heeft besloten, komen bovenop drie andere sanctiepakketten die reeds zijn opgelegd aan achtentachtig personen, waaronder Aleksandr Loekasjenko, en zeven entiteiten die verantwoordelijk zijn voor intimidatie van en mensenrechtenschendingen tegen vreedzame betogers, oppositieleiders en journalisten na de omstreden presidentsverkiezingen van 9 augustus 2020.

Bij deze presidentsverkiezingen werd Aleksandr Loekasjenko voor de zesde achtereenvolgende keer herkozen als hoofd van het regime met meer dan 80 % van de stemmen tegen de oppositiekandidate Svetlana Tichanovskaja, die haar gevangengenomen echtgenoot, Sergej Tichanovski, verving. Dit werd gevolgd door wekenlange opeenvolgende vreedzame betogingen, waaraan honderdduizenden mensen deelnamen. Deze demonstraties werden door de autoriteiten krachtig en hardhandig onderdrukt en leidden tot honderden arrestaties van demonstranten die opriepen tot het aftreden van de dictator. Sinds het begin van de crisis weigert Loekasjenko een dialoog aan te gaan met de oppositie.

(1) <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2021/05/28/statement-by-press-secretary-jen-psaki-on-the-united-states-response-to-belaruss-forced-diversion-of-ryanair-flight-and-continuing-attack-on-fundamental-freedoms/>

Le 17 septembre 2020, la Belgique et seize autres pays ont invoqué le mécanisme de Moscou de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), qui a débouché sur un rapport documentant en détail les violations massives des droits humains et les fraudes électorales liées aux élections du 9 août 2020 et formulant une série de recommandations à l'intention du gouvernement biélorusse. Ce rapport décrit des « tortures systématiques » et des « violations massives des droits de l'homme commises par les forces de sécurité en réponse à des manifestations pacifiques » et appelle à de nouvelles « véritables » élections répondant à des critères internationaux, en présence d'observateurs indépendants (2).

L'UE a affirmé très clairement qu'elle ne reconnaissait pas les résultats des élections présidentielles du 9 août 2020, qui n'ont été « ni libres ni régulières », le processus électoral ayant été entaché par l'intimidation des candidats de l'opposition et la détention de manifestants pacifiques et de journalistes. M. Michel avait par ailleurs insisté sur la solidarité de l'UE avec le peuple biélorusse s'agissant de son droit d'élire librement ses dirigeants, et le soutien de l'UE dans son désir de justice et d'un avenir pacifique et démocratique.

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, avait par ailleurs annoncé qu'en plus de l'aide apportée à la Biélorussie dans le cadre du Partenariat oriental, l'UE allait réorienter son aide financière afin qu'elle n'aille pas aux autorités mais à la société civile et aux groupes vulnérables. Cinquante-trois millions d'euros supplémentaires ont été mobilisés pour soutenir les Biélorusses en ces temps difficiles, afin de venir en aide aux victimes de la répression et de la violence inacceptable de l'État, de soutenir la société civile et les médias indépendants, et au titre de l'aide d'urgence contre le coronavirus.

### III. SOUTIEN ET SANCTIONS

Le 28 mai 2021, la présidente de la Commission européenne a présenté les grandes lignes d'un plan global de soutien économique à une future Biélorussie démocratique. Ce plan, dont le montant pourra atteindre 3 milliards d'euros, reflète la volonté de l'UE de soutenir la population biélorusse, qui aspire à une transition démocratique pacifique dans le pays.

La Belgique s'est montrée particulièrement active et attentive à la situation des droits humains en Biélorussie et aux développements qui ont suivi les élections

Op 17 september 2020 deden België en zestien andere landen een beroep op het Moskou-mechanisme van de Organisatie voor veiligheid en samenwerking in Europa (OVSE), wat resulteerde in een rapport waarin de massale schendingen van de mensenrechten en de verkiezingsfraude in verband met de verkiezingen van 9 augustus 2020 in detail werden beschreven en waarin een reeks aanbevelingen aan de Wit-Russische regering werden geformuleerd. Het rapport beschrijft systematische foltering en massale schendingen van de mensenrechten door de veiligheidstroepen als reactie op vreedzame protesten en roept op tot nieuwe « echte » verkiezingen die voldoen aan internationale standaarden, met onafhankelijke waarnemers (2).

De EU heeft duidelijk gemaakt dat zij de resultaten van de presidentsverkiezingen van 9 augustus 2020 niet erkent, omdat ze « niet vrij en niet eerlijk » waren, aangezien het verkiezingsproces werd overschaduw door de intimidatie van de oppositiekandidaten en de opsluiting van vreedzame betogers en journalisten. De heer Michel benadrukte tevens dat de EU solidair is met het Wit-Russische volk in zijn recht om vrij zijn leiders te kiezen en dat de EU hun verlangen naar gerechtigheid en een vreedzame en democratische toekomst steunt.

De voorzitter van de Europese Commissie, Ursula von der Leyen, had bovendien aangekondigd dat de EU, naast de bijstand die in het kader van het Oostelijk Partnerschap aan Wit-Rusland wordt verleend, haar financiële steun van de autoriteiten zou ombuigen naar het maatschappelijk middenveld en kwetsbare groepen. Er werd 53 miljoen euro extra vrijgemaakt om de Wit-Russen in deze moeilijke tijden te steunen, om slachtoffers van repressie en onaanvaardbaar staatsgeweld te helpen, om het maatschappelijk middenveld en de onafhankelijke media te steunen, en als noodhulp tegen het coronavirus.

### III. STEUN EN SANCTIES

Op 28 mei 2021 heeft de voorzitter van de Europese Commissie de hoofdlijnen voorgesteld van een alomvattend plan voor economische steun aan een toekomstig democratisch Wit-Rusland. Dit plan, waarmee een bedrag tot 3 miljard euro gemoeid is, weerspiegelt de vastbeslotenheid van de EU om de Wit-Russische bevolking te steunen in haar streven naar een vreedzame democratische overgang in het land.

België heeft zich bijzonder actief en waakzaam opgesteld ten aanzien van de mensenrechtensituatie in Wit-Rusland en de ontwikkelingen na de presidentsverkiezingen. Ons

(2) <https://www.osce.org/files/f/documents/2/b/469539.pdf>.

(2) <https://www.osce.org/files/f/documents/2/b/469539.pdf>.

présidentielles. Notre pays continue à évoquer la situation, tant en son nom propre qu'au sein de l'UE, qui soulève par ailleurs cette question dans diverses enceintes multilatérales, qu'il s'agisse de l'OSCE, du Conseil de l'Europe, du Conseil des droits de l'homme des Nations unies et du Conseil de sécurité des Nations unies.

Malheureusement, force est de constater que la situation sur place ne s'est pas améliorée. Le détournement de l'avion Ryanair le 23 mai 2021 en est l'illustration la plus récente. Comme l'a très bien rappelé la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères en commission des Affaires extérieures de la Chambre des représentants le 2 mars 2021, «le régime refuse tout dialogue, tant avec la communauté internationale qu'avec l'opposition ou la société civile contestataire. Les manifestations sont désormais d'ampleur limitée, mais le mouvement d'opposition biélorusse reste bien en vie. En parallèle, la répression se poursuit aussi, ainsi que les arrestations d'opposants, et un durcissement est à craindre. Les premières condamnations à des peines de prison de plusieurs mois contre des manifestants commencent à être prononcées».

\*  
\* \*

land blijft de situatie onder de aandacht brengen, zowel uit eigen naam als binnen de EU, die deze kwestie ook aan de orde stelt in diverse multilaterale fora, zoals de OVSE, de Raad van Europa, de Mensenrechtenraad van de Verenigde Naties en de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties.

Helaas moeten we constateren dat de situatie ter plaatse niet is verbeterd. De gedwongen landing van het Ryanair-vliegtuig op 23 mei 2021 is daarvan het meest recente voorbeeld. Zoals de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken op 2 maart 2021 in de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers opmerkte, weigert het regime elke dialoog, met de internationale gemeenschap, met de oppositie of met het protesterende maatschappelijk middenveld. De demonstraties zijn nu weliswaar kleinschalig, maar de Wit-Russische oppositiebeweging is nog springlevend. Tegelijkertijd gaat de repressie door, net als de arrestaties van tegenstanders, en er wordt gevreesd dat de onderdrukking nog zal toenemen. De eerste veroordelingen van demonstranten tot gevangenisstraffen van verschillende maanden worden inmiddels uitgesproken.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu l'élection présidentielle qui s'est tenue en Biélorussie le 9 août 2020 et la déclaration du haut représentant de l'Union européenne (UE) pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité Josep Borrell au nom de l'UE du 11 août 2020, qui affirme que l'UE ne reconnaît pas les résultats de ces élections présidentielles, qui n'ont été «ni libres ni régulières» (3);

B. vu la résolution adoptée par le Parlement européen le 17 septembre 2020 sur la situation en Biélorussie (2020/2779(RSP), P9\_TA(2020)0231);

C. vu la résolution 2372 (2021) de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe «Les violations des droits de l'homme au Bélarus nécessitent une enquête internationale», adoptée le 21 avril 2021;

D. vu la Déclaration universelle des droits de l'homme et l'ensemble des conventions sur les droits humains auxquelles la Biélorussie est partie;

E. vu les relations politiques étroites existant entre l'UE et la Biélorussie via le Partenariat oriental, le niveau de participation de la Biélorussie à ce Partenariat dépendant de l'évolution générale des relations entre l'UE et la Biélorussie du point de vue du respect du droit international et des droits humains;

F. vu les conclusions du Conseil européen du 15 février 2016, qui affirment que l'adoption par la Biélorussie de mesures concrètes pour respecter les libertés fondamentales universelles, l'État de droit et les droits humains demeurera essentielle pour la définition de la future politique de l'UE à l'égard de ce pays et qui exhortent les autorités biélorusses à instaurer un moratoire sur la peine capitale, à titre de première étape vers son abolition. Il y est également demandé aux autorités biélorusses de permettre à la société civile de participer davantage aux débats sur la politique du gouvernement (4);

(3) <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2020/09/24/belarus-declaration-by-the-high-representative-on-behalf-of-the-european-union-on-the-so-called-inauguration-of-aleksandr-lukashenko/>.

(4) <https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/eastern-partnership/belarus/>.

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de presidentiële verkiezingen die op 9 augustus 2020 in Wit-Rusland werden gehouden en op de verklaring van de hoge vertegenwoordiger van de Europese Unie (EU) voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid Josep Borrell, namens de EU van 11 augustus 2020, waarin staat dat de EU de resultaten van die presidentsverkiezingen, die «niet vrij en eerlijk» zijn verlopen, niet erkent (3);

B. gelet op de resolutie over de situatie in Belarus die het Europees Parlement heeft aangenomen op 17 september 2020 (2020/2779(RSP), P9\_TA(2020)0231);

C. gelet op resolutie 2372 (2021) van de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa «De schendingen van de mensenrechten in Wit-Rusland vereisen een internationaal onderzoek», die op 21 april 2021 werd aangenomen;

D. gelet op de Universele verklaring van de rechten van de mens en alle mensenrechtenverdragen waarin Wit-Rusland partij is;

E. gelet op de nauwe politieke banden tussen de EU en Wit-Rusland via het Oostelijk Partnerschap, het niveau waarop Wit-Rusland aan dat Partnerschap deelneemt, afhankelijk van de algemene ontwikkeling van de betrekkingen tussen de EU en Wit-Rusland vanuit het gezichtspunt van de eerbiediging van het internationaal recht en de mensenrechten;

F. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 15 februari 2016, waarin staat dat de goedkeuring door Wit-Rusland van concrete maatregelen om de universele fundamentele vrijheden, de rechtsstaat en de mensenrechten te eerbiedigen essentieel blijft voor het bepalen van het toekomstig EU-beleid ten opzichte van dat land en die de Wit-Russische autoriteiten aansporen om een moratorium in te stellen voor de doodstraf, als een eerste stap naar de afschaffing ervan. Daarin wordt de Wit-Russische autoriteiten ook gevraagd toe te staan dat het maatschappelijk middenveld meer deelneemt aan de debatten over het regeringsbeleid (4);

(3) <https://www.consilium.europa.eu/nl/press/press-releases/2020/09/24/belarus-declaration-by-the-high-representative-on-behalf-of-the-european-union-on-the-so-called-inauguration-of-aleksandr-lukashenko/>.

(4) <https://www.consilium.europa.eu/nl/policies/eastern-partnership/belarus/>.

G. considérant que depuis 1994, ni les élections législatives ni les présidentielles successives n'ont été libres et équitables, mais que, malgré ces conditions difficiles et non démocratiques, les citoyens biélorusses ont clairement voté en faveur du changement, après plus de deux décennies d'oppression; que les récentes élections présidentielles n'étaient ni libres ni équitables et que, plus encore que les précédentes élections, elles ont été entachées d'un mépris généralisé pour les libertés fondamentales de réunion, d'association et d'expression et ont eu lieu après une campagne limitée et dans un environnement extrêmement restrictif et marqué par la répression, ne permettant pas, dans l'ensemble, une compétition politique sérieuse ni une réelle concurrence entre les candidats (5);

H. considérant que des centaines de manifestants pacifiques ont marché dans les rues à travers la Biélorussie durant plusieurs mois à partir d'août 2020 pour dénoncer des fraudes massives lors de l'élection présidentielle et appeler au respect de la démocratie; que des centaines d'arrestations brutales ont eu lieu lors des rassemblements qui ont précédé et suivi cette élection; que des milliers de personnes détenues ont fait état de traitements inhumains, de violences policières, de passages à tabac, de viols et de torture; qu'un grand nombre de *leaders* du mouvement citoyen ont été contraints à l'exil ou poursuivis pénalement pour des crimes vaguement définis mais assortis de longues peines de prison;

I. considérant que des dizaines de milliers de Biélorusses se sont réfugiés ces derniers mois dans des pays voisins, comme la Pologne ou la Lituanie;

J. considérant que l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) a publié un rapport en novembre 2020 suite à l'invocation – notamment par la Belgique – du mécanisme de Moscou, documentant les violations massives des droits humains et les fraudes électorales liées à l'élection du 9 août 2020, décrivant des «tortures systématiques» et des «violations massives des droits de l'homme commises par les forces de sécurité en réponse à des manifestations pacifiques» (6);

K. considérant que le 24 mai 2021, *Amnesty International* a publié un document dans lequel il décrit que «des étudiantes et des étudiants sont arrêtés pour des infractions pénales, poursuivis en justice en raison

G. overwegende dat geen enkele sinds 1994 in Belarus gehouden parlaments- of presidentsverkiezing vrij en eerlijk is verlopen, maar dat de bevolking van Belarus na meer dan twee decennia van onderdrukking ondanks deze harde, ondemocratische omstandigheden duidelijk voor verandering heeft gestemd; overwegende dat de recente presidentsverkiezingen noch vrij noch eerlijk waren en dat deze verkiezingen nog meer dan de vorige werden ontsierd door een algehele minachting van de fundamentele vrijheden van vergadering, vereniging en meningsuiting en plaatsvonden na een beperkte periode voor het voeren van een verkiezingscampagne en in een extreem restrictieve omgeving die een zinvolle of competitieve politieke strijd over het algemeen onmogelijk maakte (5);

H. overwegende dat honderden vreedzame manifestanten vanaf april 2020 in heel Wit-Rusland door de straten stapten om de massale fraude bij de presidentsverkiezingen aan de kaak te stellen en op te roepen tot eerbiediging van de democratie; dat honderden brutale arrestaties hebben plaatsgevonden bij bijeenkomsten voor en na die verkiezingen; dat duizenden gevangen genomen personen melding hebben gemaakt van onmenselijke behandeling, politiegeweld, afranselingen, verkrachtingen en foltering; dat een groot aantal leiders van de burgerbeweging tot ballingschap werden gedwongen of strafrechtelijk werden vervolgd wegens vaag omschreven misdrijven, waarop evenwel zware gevangenisstraffen stonden;

I. overwegende dat tienduizenden Wit-Russen de laatste maanden naar buurlanden als Polen of Litouwen gevlucht zijn;

J. overwegende dat de Organisatie voor veiligheid en samenwerking in Europa (OVSE) in november 2020 een rapport heeft bekendgemaakt na het beroep – onder andere door België – op het Moskou-mechanisme, waarin de massale schending van de mensenrechten en de massale fraude bij de verkiezingen van 9 augustus 2020 gedocumenteerd werden en «*systematic torture*» en «*massive and systematic human rights violations [...] committed by the Belarusian security forces in response to peaceful demonstrations and protests*» beschreven werden (6);

K. overwegende dat *Amnesty International* op 24 mei 2021 een document bekendmaakte waarin het beschrijft dat «*students are being arrested on criminal charges, prosecuted for peaceful activism and expelled*

(5) [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0167\\_FR.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0167_FR.html).

(6) <https://www.osce.org/files/f/documents/2/b/469539.pdf>.

(5) [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0167\\_NL.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2020-0167_NL.html).

(6) <https://www.osce.org/files/f/documents/2/b/469539.pdf>.

de leurs activités militantes pacifiques et renvoyés d'établissements d'enseignement en représailles pour leur participation au mouvement de protestation qui se poursuit contre les résultats largement contestés de l'élection présidentielle d'août 2020» (7);

L. considérant que la liberté de réunion est un droit fondamental – même dans le cadre de manifestations dites «non organisées et non autorisées» – protégé, au même titre que la liberté d'expression, par la Constitution biélorusse et par le droit international, notamment par le Pacte international relatif aux droits civils et politiques;

M. considérant que l'UE a déjà pris des sanctions à l'égard de quatre-vingt-huit personnes, dont Alexandre Loukachenko, et sept entités responsables d'intimidations et de violations des droits humains à l'encontre de manifestants pacifistes, de *leaders* de l'opposition et de journalistes à la suite de l'élection présidentielle; que les États-Unis avaient déjà pris des sanctions à l'encontre de huit responsables biélorusses en raison des soupçons de fraudes électorales et révoqué une autorisation pour certaines transactions avec neuf entreprises publiques biélorusses, sanctionnées pour violations et abus en matière de droits humains;

N. considérant que la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères Sophie Wilmès a indiqué en commission des Affaires extérieures de la Chambre des représentants du 2 mars 2021 que depuis lors, le régime refuse toujours tout dialogue, tant avec la communauté internationale qu'avec l'opposition ou la société civile contestataire; que les manifestations sont désormais d'ampleur limitée, mais le mouvement d'opposition biélorusse reste bien en vie; qu'en parallèle, la répression se poursuit aussi, ainsi que les arrestations d'opposants politiques; que les premières condamnations à des peines de prison de plusieurs mois contre des manifestants commencent à être prononcées;

O. considérant que la Belgique accorde une attention particulière à la situation des droits humains et aux développements qui ont suivi l'élection présidentielle, et que notre pays continue à évoquer la situation, tant en son nom propre qu'au sein de l'Union européenne, qui soulève par ailleurs cette question dans diverses enceintes multilatérales, qu'il s'agisse de l'OSCE, du Conseil de l'Europe, du Conseil des droits de l'homme des Nations unies et du Conseil de sécurité des Nations unies;

*from educational institutions, in retribution for their involvement in the continuing protest movement against the widely-contested official presidential election results of August 2020» (7);*

L. overwegende dat de vrijheid van vergadering – zelfs bij zogenaamde «niet georganiseerde en niet toegestane» manifestaties –, zoals de vrijheid van meningsuiting een grondrecht is dat beschermd wordt door de Wit-Russische Grondwet en het internationaal recht, onder andere door het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;

M. overwegende dat de EU al sancties heeft getroffen tegen tachtig personen, onder wie Aleksandr Loekasjenko, en tegen zeven organisaties die verantwoordelijk zijn voor intimidatie en mensenrechtenschendingen tegenover vreedzame manifestanten, oppositieleiders en journalisten na de presidentsverkiezingen; dat de Verenigde Staten reeds sancties hadden getroffen tegen acht Wit-Russische leidinggevenden wegens de vermoedens van verkiezingsfraude en de toelating hadden ingetrokken voor bepaalde transacties met negen Wit-Russische overheidsbedrijven, waartegen sancties zijn getroffen wegens schendingen en misbruik op het gebied van de mensenrechten;

N. overwegende dat vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken Sophie Wilmès in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen in de Kamer van volksvertegenwoordigers op 2 maart 2021 gezegd heeft dat het regime sindsdien elke dialoog weigert, zowel met de internationale gemeenschap als met de oppositie of het protesterende middenveld, dat de manifestaties nu beperkt in omvang zijn, maar dat de Wit-Russische oppositie springlevend blijft; dat tegelijk de repressie eveneens voortgaat, alsook de arrestaties van politieke opposenten, dat men de eerste veroordelingen van manifestanten tot gevangenisstraffen van verscheidene maanden begint uit te spreken;

O. overwegende dat België speciaal aandacht heeft voor de toestand van de mensenrechten en de ontwikkelingen die op de presidentsverkiezingen volgden, en dat ons land de toestand blijft aankaarten, zowel namens zichzelf als in de Europese Unie, die deze kwestie aan de orde stelt op diverse multilaterale fora, als daar zijn de OVSE, de Raad van Europa, de VN-Mensenrechtenraad, en de VN-Veiligheidsraad;

(7) <https://www.amnesty.org/fr/latest/news/2021/05/belarus-university-students-expelled-from-universities-and-imprisoned-for-peaceful-protest/>.

(7) <https://www.amnesty.org/en/latest/news/2021/05/belarus-university-students-expelled-from-universities-and-imprisoned-for-peaceful-protest/>.



P. considérant que le 23 mai 2021, Alexandre Loukachenko a ordonné qu'un chasseur MiG-29, sous prétexte d'une alerte à la bombe, intercepte un vol Ryanair devant relier Athènes à Vilnius et l'escorte jusqu'à l'aéroport de Minsk;

Q. considérant qu'à la suite de ce déroutement, le journaliste d'opposition Raman Pratassievitch et sa compagne, Sofia Sapega, qui se trouvaient à bord, ont été arrêtés;

R. considérant que Raman Pratassievitch, ex-rédacteur en chef du média en ligne *Nexta*, utilisé par les opposants à M. Loukachenko pour partager des informations et organiser des manifestations contre le régime en place, incarne pour le régime d'Alexandre Loukachenko une opposition qui échappe au contrôle du gouvernement, mais qu'il incarne aussi, pour le reste du monde, la répression brutale des journalistes et de la liberté d'expression;

S. considérant l'explication peu crédible apportée par M. Loukachenko pour justifier ce détournement d'avion, selon laquelle l'avion aurait été dérouté en raison d'une alerte à la bombe provenant du mouvement palestinien Hamas, sans savoir que M. Pratassievitch se trouvait à bord; considérant que le Kremlin estime qu'il n'y a aucune raison de douter des explications du président biélorusse;

T. considérant que le Conseil européen, réuni en sommet le 24 mai 2021, a adopté des conclusions, soutenues par la Belgique, selon lesquelles les vingt-sept États membres:

- demandent la libération immédiate de M. Pratassievitch et de sa compagne, Sofia Sapega,
- demandent à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) d'enquêter d'urgence sur cet incident,
- invitent le Conseil à adopter (1) le plus tôt possible des mesures restrictives à l'encontre de personnes et entités supplémentaires, (2) de nouvelles sanctions économiques ciblées, et (3) les mesures nécessaires pour interdire le survol de l'espace aérien de l'UE par les compagnies aériennes biélorusses et empêcher l'accès aux aéroports de l'UE pour les vols opérés par ces compagnies,
- demandent à tous les transporteurs établis dans l'UE d'éviter le survol de la Biélorussie,

P. overwegende dat Aleksandr Loekasjenko op 23 mei 2021 het bevel gaf dat een MiG-29-jachtvliegtuig, onder het voorwendsel van een bomalarm, een Ryanairvlucht tussen Athene en Vilnius moest onderscheppen en het vliegtuig tot aan de luchthaven van Minsk moest escorteren;

Q. overwegende dat na die onderschepping de oppositiejournalist Roman Protasevitsj en zijn levenspartner, Sofia Sapega, die aan boord waren, gearresteerd werden;

R. overwegende dat Roman Protasevitsj, gewezen hoofdredacteur van het onlinemedium *Nexta*, dat door de tegenstanders van de heer Loekasjenko gebruikt werd om informatie te delen en manifestaties te organiseren tegen het heersende regime, voor het regime van Aleksandr Loekasjenko een oppositie belichaamt die aan de regeringscontrole ontsnapt, maar dat hij tevens, voor de rest van de wereld, de brutale repressie van de journalisten en van de vrijheid van meningsuiting belichaamt;

S. gelet op de ongeloofwaardige uitleg van de heer Loekasjenko om die onderschepping van het vliegtuig te verantwoorden, als zou het vliegtuig onderscheept zijn wegens een bomalarm afkomstig van de Palestijnse beweging Hamas, en dat hij niet wist dat de heer Protasevitsj aan boord was; overwegende dat het Kremlin meent dat er geen enkele reden is om de uitleg van de Wit-Russische president te betwijfelen;

T. overwegende dat de Raad van Europa, die op 24 mei 2021 een top hield, de conclusies goedkeurde die door België werden verdedigd en die stelden dat de zeventwintig lidstaten:

- de onmiddellijke vrijlating eisen van de heer Protasevitsj en van zijn levenspartner, Sofia Sapega,
- de Internationale Burgerluchtvaartorganisatie (ICAO) vragen met spoed dit incident te onderzoeken,
- de Raad verzoeken (1) zo snel mogelijk restrictieve maatregelen tegen bijkomende personen en entiteiten, (2) nieuwe, gerichte economische sancties, en (3) de nodige maatregelen te treffen om Wit-Russische luchtvaartmaatschappijen te verbieden om door het luchtruim van de EU te vliegen en te beletten dat vluchten van die maatschappijen toegang krijgen tot EU-luchthavens,
- alle in de EU gevestigde vervoerders vragen niet over Wit-Rusland te vliegen,

– expriment leur solidarité avec la Lettonie à la suite de l’expulsion injustifiée de diplomates lettons;

U. considérant que les États-Unis ont annoncé le 28 mai 2021 être en train d’élaborer avec l’UE une liste de sanctions ciblées à l’encontre de membres clés du régime de M. Loukachenko;

V. considérant que le 26 mai 2021, les membres européens du Conseil de sécurité des Nations unies et les États-Unis ont fait une déclaration conjointe dans laquelle ils appellent l’OACI «à enquêter d’urgence» sur cette affaire; que le 28 mai 2021, l’OACI a décidé de lancer une enquête sur l’interception du vol par la Biélorussie afin «d’établir les faits sur ce qu’il s’est passé et de comprendre s’il y a eu violation du droit international de l’aviation par un État membre de l’OACI, y compris de la Convention de Chicago sur l’aviation civile internationale et de ses annexes»;

W. considérant que l’Organisation du Traité de l’Atlantique Nord (OTAN) a annoncé le 31 mai 2021 restreindre l’accès du personnel biélorusse au siège de l’OTAN;

X. considérant que le 24 mai 2021, la vice-première ministre et ministre des Affaires étrangères Sophie Wilmès a convoqué l’ambassadeur biélorusse auprès de l’UE, Alexandre Mikhnevitch, qui est également le représentant de son pays auprès de la Belgique,

I. Condamne le détournement par les autorités biélorusses de l’avion Ryanair le 23 mai 2021 et l’arrestation de Raman Pratassievitch et sa compagne, Sofia Sapega, qui se trouvaient à bord;

II. Soutient le peuple biélorusse dans ses aspirations au respect des valeurs démocratiques;

III. Demande au gouvernement fédéral:

1) de demander avec insistance aux autorités biélorusses la libération de Raman Pratassievitch et de Sofia Sapega;

2) d’exhorter les autorités biélorusses à cesser toute entrave à l’exercice du droit de réunion pacifique et de la liberté d’expression;

– zich solidair verklaren met Letland na de onverantwoorde uitwijzing van Letse diplomaten;

U. overwegende dat de Verenigde Staten op 28 mei 2021 hebben aangekondigd dat ze samen met de EU een lijst van gerichte sancties aan het opstellen zijn tegen belangrijke leden van het regime van de heer Loekasjenko;

V. overwegende dat de Europese leden van de VN- Veiligheidsraad en de Verenigde Staten op 26 mei 2021 een gemeenschappelijke verklaring aflegden waarin ze de ICAO oproepen die zaak dringend te onderzoeken; dat de ICAO op 28 mei 2021 beslist heeft een onderzoek aan te vatten naar de onderschepping van de vlucht door Wit-Rusland, om vast te stellen wat er in feite gebeurd is en te begrijpen of er sprake is van schending van het internationaal luchtvaartrecht door een lidstaat van de ICAO, alsook van het Verdrag van Chicago inzake de internationale burgerluchtvaart en zijn bijlagen;

W. overwegende dat de Noord-Atlantische Verdragsorganisatie (NAVO) op 31 mei 2021 heeft aangekondigd de toegang van het Wit-Russische personeel tot de NAVO-zetel te beperken;

X. overwegende dat vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken Sophie Wilmès op 24 mei 2021 de Wit-Russische ambassadeur bij de EU, tevens vertegenwoordiger van zijn land in België, Aleksandr Mikhnevitsj, ontboden heeft,

I. Veroordeelt de onderschepping van het Ryanair-vliegtuig op 23 mei 2021 door de Wit-Russische autoriteiten en de arrestatie van Roman Protasevitsj en van zijn levensgezellin Sofia Sapega, die zich aan boord bevonden;

II. Steunt het Wit-Russische volk in zijn verwachtingen dat men de democratische waarden eerbiedigt;

III. Vraagt de federale regering:

1) bij de Wit-Russische autoriteiten erop aan te dringen dat Roman Protasevitsj en Sofia Sapega in vrijheid worden gesteld;

2) de Wit-Russische autoriteiten aan te sporen om elke belemmering van het uitoefenen van het recht om vreedzaam samen te komen en van de vrijheid van meningsuiting stop te zetten;

3) dans le cadre de ses compétences, de mettre en œuvre dans les plus brefs délais les décisions politiques du Conseil européen adoptées le 24 mai 2021 relatives à l'interdiction du survol de l'espace aérien de l'UE par les compagnies aériennes biélorusses et empêcher l'accès aux aéroports de l'UE pour les vols opérés par ces compagnies;

4) de contribuer activement à la négociation relative aux sanctions additionnelles à l'égard de la Biélorussie, dont la négociation du quatrième paquet avait déjà été entamée et dont l'adoption devrait être accélérée;

5) de continuer à soutenir et plaider pour l'ouverture d'un dialogue entre les autorités biélorusses et l'opposition, et d'insister sur le rôle de l'OSCE dans cette initiative;

6) de s'unir à ses partenaires européens afin d'appeler à de nouvelles véritables élections en Biélorussie répondant à des critères internationaux et en présence d'observateurs indépendants;

#### IV. Demande aux gouvernements régionaux:

1) dans le cadre de leurs compétences, de mettre en œuvre dans les plus brefs délais les décisions politiques du Conseil européen adoptées le 24 mai 2021 relatives à l'interdiction du survol de l'espace aérien de l'UE par les compagnies aériennes biélorusses et empêcher l'accès aux aéroports de l'UE pour les vols opérés par ces compagnies.

Le 10 juin 2021.

Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.  
Sabine LARUELLE.  
Philippe DODRIMONT.  
Véronique DURENNE.  
Steven COENEGRACHTS.  
Tom ONGENA.  
Jean-Frédéric EERDEKENS.  
Latifa GAHOUCI.  
Annick LAMBRECHT.  
Bert ANCIAUX.

3) in het raam van haar bevoegdheden, zo snel mogelijk de politieke beslissingen van de Europese Raad van 24 mei 2021 om het vliegen door het luchtruim van de EU door Wit-Russische luchtvaartmaatschappijen te verbieden en vluchten die door deze maatschappijen worden uitgevoerd de toegang tot EU-luchthavens te ontzeggen, ten uitvoer te leggen;

4) actief bij te dragen tot de onderhandelingen over bijkomende sancties voor Wit-Rusland; de onderhandelingen over het vierde pakket waren al begonnen en de goedkeuring ervan moet worden versneld;

5) het openen van een dialoog tussen de Wit-Russische autoriteiten en de oppositie te blijven steunen en bepleiten, en de rol van de OVSE bij dat initiatief te beklemtonen;

6) zich bij haar Europese partners aan te sluiten om op te roepen tot nieuwe, echte verkiezingen in Wit-Rusland, die aan internationale criteria beantwoorden en waarbij onafhankelijke waarnemers aanwezig zijn;

#### IV. Vraagt de regeringen van de Gewesten:

1) in het raam van hun bevoegdheden, zo snel mogelijk de politieke beslissingen van de Europese Raad van 24 mei 2021 om het vliegen door het luchtruim van de EU door Wit-Russische luchtvaartmaatschappijen te verbieden en vluchten die door deze maatschappijen worden uitgevoerd de toegang tot EU-luchthavens te ontzeggen, ten uitvoer te leggen.

10 juni 2021.